



Il arrive à l'école avec un petit sourire moqueur, il a l'air au-dessus de la mêlée, pour utiliser un terme de hockey. Dans les faits, il se concentre sur sa respiration pour ne pas céder à l'envie de tout foutre en l'air : l'école, les profs, les amis, les cahiers et les crayons!

Par :
Carole Carrière, conseillère pédagogique en adaptation scolaire



Il n'est sûrement pas le seul à se sentir ainsi. Parfois, l'inconfort est si grand qu'à la moindre sollicitation, c'est l'explosion.

Ils promettent de respirer par le nez, ils s'excusent, ne le feront plus, mais c'est plus fort qu'eux... Bang!

On ne sait pas trop ce qu'ils ont. Après maintes rencontres et une foule de punitions, un jour ils sont affublés d'un diagnostic : TDAH, trouble d'opposition, syndrome de Gilles de La Tourette, troubles anxieux, troubles de l'humeur, etc.

Qu'importe comment on les désigne, ça va mal! Ça va mal pour eux, pour leur famille et pour les enseignants qui en sont responsables.

Ma mère dirait qu'ils sont « frieux ». Tout les inquiète, les fait réagir comme si leur gilet de laine avait des trous et laissait entrer les courants d'air.

Ces enfants, ils atterrissent dans la vie avec des mailles tirées, parfois c'est plus : deux, trois ou quatre mailles. Ça ne tient pas tellement au chaud, un gilet troué.

Évidemment, lorsque toute l'énergie est mise à chercher de la chaleur, il reste peu de ressources pour les autres choses comme se faire des amis, apprendre, étudier, et pour certains, dire « excuse-moi ».

Il faut être très attentif et surtout, prendre le temps de voir où les mailles ont lâché.

Heureusement, il y a des personnes qui soutiennent le parcours de ces jeunes. Des gens formidables qui savent « reticoter » ces gilets de laine avec leurs doigts magiques!

Ils reculent autant de rangs qu'il le faut pour raccrocher une à une les mailles fautives. Ainsi, tranquillement, les trous se combler et notre jeune recommence à ressentir de la chaleur.

Et avec cette chaleur, revient aussi son sourire, le vrai, celui qui nous dit qu'il est heureux et bien à l'intérieur.

Inspiré du concept de résilience de Boris Cyrulnik et du texte de Fabienne Boudreault, SRSE/Mels

« Ça ne tient pas tellement au chaud, un gilet troué. »

www.csrndn.qc.ca

AGIR
POUR
réussir

